

[12(?) avril 1854]

Je n'irai pas tous les jours, mon petit
Drole, au moins, si tu te
disposais à ariver! J'attends
tous les jours maurie, comme
on attend ici la pluie, et ce
n'est pas possible, car il fait
une chaleur dévorante et
une chaleur que nous n'avons
pas eu au mois d'août de
l'année dernière. Toute la
journée passera à l'ouvrage de
l'année. à propos de maison,
j'irai toi à te vanouir de
surpin, en quant à la fosse,
apprends que Myra a reparu
aujourd'hui, toute terrée, l'estime
de quelque esome inconnue
où elle a pari. L'ind, mais
fort-vivace en fessache à
l'achant. Mayotte en toute
apparence, elle mange, balle
se fait gratter et fait pipi
dans la main. Non, ça va
en tous jours en cente anti.
Il y a un rouge gorge, pris a

La saunée est hivers qui est
plus effronté que toi et qui
mange dans la main mieux
que Cocote. Il y a des petits
cochons ravisants qui ont
grait leur poids que tu leur
y fais leur portrait. Il y a
aussi nini qui arrose ton
jardin sur ses genoux et dans
son culotte. Enfin il y a
le père anton qui fait élève
du croq, à ses frais sur des
fortifications aux beaux milieux
des chemins.

Je vois que jamais le jardin
n'a été si beau que ce printemps
-ci. Il est vrai que tous les ans
je me figure ça, en voyant
florir les arbres. Mais c'est
tout de même bien agréable
d'avoir du beau temps. Si nous
n'avons pas dit, comme on
pouvait le craindre, puisque
depuis longtemps, c'est parti de
mod. au moins nous avons
eu chaud en mai et avril.

harivier ma bome, si ça
continue. Hâte toi donc de
faire un peu pour l'année prochaine
tous les bigames de l'ambigu
en pour venir ici reprendre la
craie dans ton atelier. Je
ne peux pardonner que je m'ennuie
sans manière et sans toi. C'est
un trait d'ingratitude envers
mancau qui est si bon et si
qui est si diable. Mais en fait
nous nous en sommes avec
vous autres, en quand je vois
pousser les feuilles, je ne peux
pas comprendre que vous ne
soyez pas là à compter chaque
tulipe qui monte son nez.
Ne tendez donc pas dans ces
bons moments et dans les délicies
de ton nouveau vocal, ou je
te traite en outre de petit flâneur
au moral et au physique. Je
t'embrasse en attendant, et ne
te dis rien de ~~bas~~ par du
graveur, puisqu'il est en train
de te bariner ses pensées.